TABLE DES MATIERES

Témoig	gnage: Cellou	1
I.	SUIVI INDIVIDUEL À L'AUTONOMIE	3
A.	Profil des jeunes	3
B.	Suivi social intensif	4
C.	Scolarité & formation	7
D.	. Hébergement	8
E.	Parrainage	11
II.	DISPOSITIF COMMUNAUTAIRE	11
A.	Introduction	12
B.	Demande de reconnaissance comme « Groupement de Jeunesse »	13
C.	Les participants	14
D.	Activités et services	15
E.	Accueil et orientation de première ligne	19
III.	FAMILLE D'ACCUEIL	20
IV.	FINANCEMENTS	28
A.	Financements publics	28
B.	Partenariats avec le secteur privé	29
C.	Dons privés	30
D.	Recettes propres	30
E.	Aide matérielle concrète	30
IV.	EOUIPE	31

TEMOIGNAGE:

Cellou * Guinée-Conakry - Arrivé seul en Belgique à 16 ans. (*prénom d'emprunt)

J'ai connu Mentor-Escale via Fedasil Pondrôme, je souhaitais quitter le centre pour aller vers une autre structure pour mineurs et ils m'ont dirigé vers Mentor-Escale. Le 3 juin, ça fera 8 mois que je viens.

Mentor-Escale m'apporte une aide pour m'intégrer en Belgique.

Je viens à Mentor-Escale pour les courriers à faire et pour les démarches administratives : il y en a beaucoup.

Parfois pour participer à des activités et les organiser.

Pour le soutien scolaire, surtout avant : maintenant j'ai moins besoin.

Quand on me dit Mentor-Escale je pense d'abord à "Aider". C'est une association pour aider les Mineurs étrangers non accompagnés dans tous les domaines pour le jeune. J'ai le droit d'avoir une assistante sociale et une éducatrice qui sont là pour tous les problèmes du jeune. Qui nous aide aussi avec les bénévoles, pour les devoirs, nous apprendre nos droits en Belgique. Mentor Escale c'est les meilleurs en Belgique : c'est comme une famille pour moi.

La chose la plus difficile quand j'ai commencé à vivre seul, la première chose, c'est les amis : j'étais habitué à vivre avec eux, ici il n'y a pas d'ambiance. Ça manque de ne plus parler des problèmes avec eux, j'étais habitué avec eux. C'était difficile au début mais maintenant je me suis habitué.

La deuxième chose, j'allais coucher tôt car je m'ennuyais, alors qu'au centre j'allais dormir avec les autres à 23h.

Ce que j'aime en Belgique ? En Belgique, j'aime la police belge car ils connaissent les lois alors qu'en Guinée ils ne les connaissent pas. Là-bas, Il y avait beaucoup de problèmes. Là-bas, j'avais des difficultés pour continuer mes études, je voulais continuer mais ils ne voulaient pas, ils voulaient que j'intègre une école coranique et moi je ne voulais pas.

Ce que je n'aime pas en Belgique c'est le climat parce que c'est bizarre. Tu vas sortir il faut beau, après il fait froid : c'est ça que je n'aime pas.

Mon rêve c'est de continuer mes études pour avoir un diplôme car dans mon pays je n'ai pas eu la chance d'étudier. Pour avoir un bon boulot. Être diplômé, c'est mon rêve ça.

Plus tard je serais diplômé, pour gagner ma vie et pour aider la population belge aussi.

L'ACCOMPAGNEMENT PAR MENTOR-ESCALE

Mentor-Escale propose un modèle d'accompagnement de ses bénéficiaires à la fois englobant et centré sur le bien-être de chaque jeune considéré dans sa totalité, sa complexité et son individualité. Cette approche holistique vise à soutenir ces adolescents dans leur cheminement vers l'autonomie, en mettant à leur disposition les outils dont ils ont besoin et en les aidant à activer leurs compétences. Ce travail « d'empowerment » permet aux bénéficiaires d'apprendre graduellement à devenir des citoyens autonomes, responsables et épanouis.

Nous proposons aux jeunes un accompagnement individuel, un dispositif communautaire et un projet d'accueil familial.

L'accompagnement individuel offre un suivi intensif aux mineurs étrangers non accompagnés durant leurs premières années de vie autonome. Ce suivi concerne toutes les démarches sociales et administratives nécessaires à l'établissement d'une vie d'adulte. Une attention particulière est portée aux questions de scolarité et de formation, ainsi qu'à celles relatives au logement. De plus, deux projets de logements de transit permettent de proposer un accompagnement plus rapproché pour des adolescents particulièrement vulnérables. Depuis 2016, le *Parrainage* offre l'occasion à certains jeunes de tisser des relations privilégiées avec des citoyens résidants en Belgique.

Le dispositif communautaire a pour vocation de soutenir les jeunes par le biais d'activités collectives et d'une dynamique de groupe. Il permet à des jeunes d'origines, de culture, d'âge différents de se rencontrer et d'apprendre à fonctionner ensemble dans la société qui les entoure. Il offre également la possibilité aux participants de faire de nombreuses découvertes (disciplines artistiques, ateliers créatifs, excursions dans différentes villes...) afin de développer leurs centres d'intérêt et d'enrichir leur quotidien. Il vise également à permettre aux jeunes de créer et développer leur propre réseau de soutien en favorisant les rencontres entre différents publics (MENA et non-MENA, bénéficiaires et professionnels...). Enfin, dans le cadre du dispositif communautaire, nous sommes en mesure d'offrir un soutien ponctuel à des jeunes ne bénéficiant pas, pas encore, ou plus, d'un suivi social.

Le Projet Familles d'accueil de Mentor-Escale a été conçu comme une alternative à l'accueil des enfants et adolescents dans des centres collectifs. Les jeunes accueillis en famille retrouvent le cadre structurant de la cellule familiale. Ils bénéficient également des nombreuses opportunités qu'offre la vie dans une famille résidant en Belgique. L'équipe pluridisciplinaire du projet effectue un important travail avant l'accueil et pendant celui-ci afin de mettre tout en œuvre pour que l'expérience soit vécue de manière positive par le jeune et par celles et ceux qui l'accueillent.

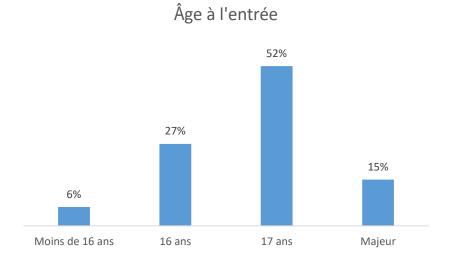
I. SUIVI INDIVIDUEL À L'AUTONOMIE

A. Profil des jeunes

En 2019, **131 jeunes** ont bénéficié d'un suivi individuel à l'autonomie dispensé par Mentor-Escale.

Âge à l'entrée :

- Sur l'ensemble des jeunes ayant bénéficié d'un suivi individuel en 2019, la très grande majorité (79%) avait entre 16 et 18 ans à leur arrivée chez Mentor-Escale ; l'âge moyen à l'entrée en 2019 était de 16,89 ans.
- Les jeunes dont le suivi a débuté alors qu'ils étaient majeurs étaient des adolescents dont la demande de prise en charge avait été introduite quand ils étaient encore mineurs ou étaient membres d'une fratrie dont l'un était mineur.



Genre:

En 2019, le public féminin a représenté un petit 14% de nos bénéficiaires. Pour les nouveaux dossiers de 2019 (56) la répartition par genre est la suivante 46 garçons et 10 filles en suivi individuel. La tendance observée au cours des deux dernières années s'est donc encore renforcée. Cette sousreprésentation féminine est à mettre en parallèle avec les tendances migratoires actuelles. Ainsi, pendant plusieurs années, les filles étaient majoritaires à Mentor-Escale (notamment 54% de filles en 2013), à l'époque où un grand nombre d'adolescentes arrivaient de Guinée. Ces dernières années, cette émigration guinéenne s'est tassée alors qu'on a vu arriver un grand nombre de jeunes garçons afghans (les filles ne quittent pratiquement jamais ce pays, ou alors, en famille et non seules ; pas une seule Afghane n'a été inscrite auprès de notre service ces dernières années).

Nationalité :

Les jeunes suivis en étaient issus de pays différents selon la répartition suivante : le top 3 des pays d'origine les plus représentés, est l'Afghanistan complété par l'Erythrée, la guinée et la Somalie. Le nombre de jeunes Syriens reste très faible (ceux-ci venant probablement plus souvent en famille que seuls, à la différence des jeunes Afghans).

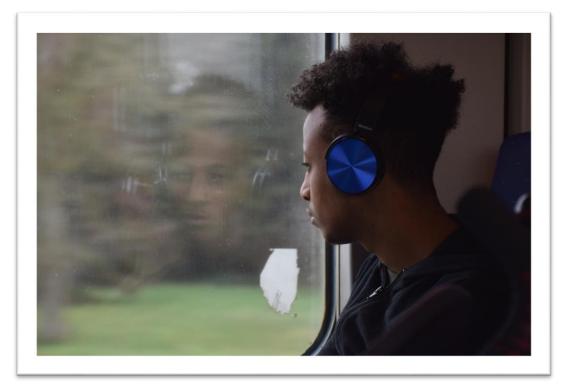
B. Suivi social intensif

Ce suivi, dispensé par les assistantes sociales, est à la base de l'accompagnement à l'autonomie. Chaque jeune a une assistante sociale de référence qu'il peut venir voir aussi souvent que nécessaire durant toute la durée de son suivi. Ce dernier commence soit quand le jeune arrive dans un des logements de transit géré par Mentor-Escale, soit quand le jeune quitte une structure d'accueil et va vivre dans un logement du marché locatif privé. Dans l'idéal, il se termine quand on peut considérer le jeune comme autonome (le degré d'autonomie est évalué lors d'un entretien semestriel, en présence de toutes les personnes impliquées : le jeune,

son assistante sociale, son tuteur, la coordinatrice du projet, éventuellement un éducateur, etc.). Au plus tard, le suivi se termine quand le bénéficiaire atteint l'âge de 20 ans (il peut néanmoins continuer à bénéficier des services du dispositif communautaire).

Le suivi est adapté à la situation et aux besoins de chaque jeune, ce qui en fait un véritable accompagnement personnalisé et sur-mesure.

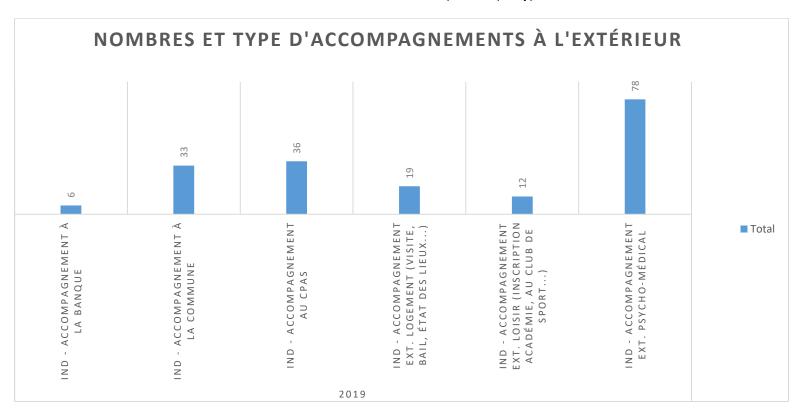
Les assistantes sociales aident le jeune dans toutes les démarches administratives et sociales qu'il doit effectuer, le jeune apprenant petit à petit à mener à bien ces démarches par lui-même (processus du « faire avec » et non du « faire à la place de »). Les démarches peuvent être très variées, allant de l'inscription à la commune, à la prise de rendez-vous avec un médecin spécialisé. De plus, au-delà de la réalisation de ces différentes tâches, les assistantes sociales restent des **personnes de confiance** vers lesquelles les adolescents savent qu'ils peuvent se



tourner quand ils rencontrent des problèmes ou ont des questions dans n'importe quel domaine de leur nouvelle vie. S'il ne nous est pas possible de quantifier l'ensemble du travail effectué par les assistantes sociales, et notamment tout l'aspect

En 2019, le nombre de rendez-vous individuels assurés par les 3 antennes était de 2394.

En complément aux rendez-vous individuels au sein de Mentor dans les différentes antennes, nous accompagnons aussi les jeunes dans leurs démarches à l'extérieur. 184 rendez-vous extérieurs ont été assurés en 2019, avec la répartition par type de rendez-vous suivante :



C. Scolarité & formation¹

Le projet d'accrochage scolaire pour MENA et anciens MENA a pour ambition de soutenir ces jeunes particulièrement vulnérables de par leur situation sociale, familiale et psychologique, dans leur parcours scolaire et/ou de formation en Belgique.

Cela se traduit par un accompagnement **scolaire individuel et personnalisé des jeunes** (orientation, inscription, médiation et soutien scolaire) ainsi qu'une **sensibilisation** d'institutions partenaires et du grand public aux problématiques scolaires et d'insertion socio-professionnelle des MENA et anciens MENA.

La scolarité et la formation étant des enjeux fondamentaux pour permettre aux adolescents de s'insérer dans la société, différents axes de travail, développés cidessous, sont poursuivis en parallèle afin d'aborder la question scolaire dans sa globalité.

Suivi scolaire:

Ce suivi débute dès que le jeune arrive à Mentor-Escale et est mené en parallèle du suivi social pendant toute la durée de ce dernier.

• Au total, on dénombre **229 séances d'accompagnement scolaire**, soit à Mentor-Escale (analyse de la situation, définition d'un projet scolaire, séances de suivi...), soit à l'extérieur (inscriptions, réunions de parents, remises de bulletin...).

Remédiation et soutien scolaire :

La référente scolarité favorise la mise en place de remédiations scolaires. Sous sa coordination, une équipe de bénévoles assure des permanences pour aider les jeunes dans leurs devoirs. **221 séances individuelles** d'aide aux devoirs en binôme ont regroupé un jeune MENA ou ancien MENA et un bénévole. Soulignons que le soutien scolaire est désormais organisé dans nos 3 antennes puisque l'équipe de Liège a constitué une première équipe de bénévoles.

Partenariats et sensibilisation :

En 2019, **65 actions de partenariats et sensibilisation** ont été réalisées. Il s'agit de présentation et de vulgarisation auprès d'un public averti ou non, d'interview presse, ou de rencontre et participations dans différents groupes de travail.

¹ Le projet d'accrochage scolaire est le fruit d'un partenariat étroit avec Mentor Jeunes, asbl sœur de Mentor-Escale.

D. <u>Logement</u>

<u>Hébergement en logement de transit :</u>

En 2019, Mentor-Escale a poursuivi ses deux projets d'accompagnement des jeunes en logements supervisés, dits « logements de transit ». S'ils poursuivent une même finalité, la préparation des bénéficiaires à une vie autonome dans un logement privé, les modalités d'organisation présentent quelques différences.

Le premier projet, initié fin 2010, est organisé conjointement avec le PAS de Forest dans le cadre d'un soutien de l'Aide à la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les quatre places du projet sont réparties dans deux appartements de deux places chacun (un pour des garçons, un pour des filles) situé dans un même immeuble. Le projet intègre donc une dimension communautaire, avec une organisation commune des courses et du nettoyage des logements, ainsi que des repas collectifs, une fois par semaine, en présence de l'éducateur. Ces repas sont un moment privilégié pour aborder les questions pratiques ou personnelles qui préoccupent les jeunes.

Le second projet s'inscrit dans le cadre de la 3º phase d'accueil² organisée par Fedasil³. 20 logements sont alloués à ce programme : 10 à Bruxelles et 10 à Namur. À Bruxelles, ces appartements sont mis à disposition du projet par deux Agences Immobilières Sociales (AIS) : Habitat & Rénovation et Logement pour tous ; à Namur, une partie des logements est gérée par le Foyer Namurois, les autres directement par des propriétaires privés. Ces partenariats nous offrent l'occasion de nous concentrer sur l'aspect pédagogique du suivi, et permettent aux jeunes d'avoir une première expérience de relation « locataire-propriétaire » comme ils la retrouveront quand ils loueront dans le privé.

Rappelons enfin deux autres différences importantes :

• Tout d'abord, **la durée du séjour** à Forest est initialement de 1 an, alors qu'il n'est que de 6 mois pour le projet avec Fedasil (il est néanmoins possible de demander la prolongation du séjour dans certains cas);

² Cette phase d'accueil fait suite à l'hébergement des jeunes dans un Centre d'Orientation et d'Observation à leur arrivée en Belgique, puis dans un Centre d'accueil collectif tant qu'ils sont en procédure d'asile.

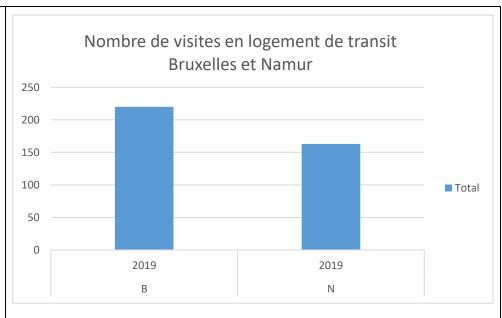
³ Ce projet est la suite d'un précédent programme d'accompagnement en logement supervisé qui a été adapté en 2016 afin de s'inscrire dans le nouveau cadre d'accueil de l'Agence Fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile.

Dans le cadre du projet mené avec le CPAS de Forest, les jeunes intègrent le programme sur base volontaire. Il n'en va pas de même pour la 3e phase organisée par Fedasil, ou c'est l'Agence qui désigne quel jeune va vivre dans quel logement.

Au-delà de ces différences, les deux projets présentent une unité pédagogique. En effet, tous les jeunes accueillis en transit bénéficient d'un suivi individuel à l'autonomie dispensé par une assistante sociale de Mentor-Escale, ainsi que de l'accompagnement d'un éducateur se rendant régulièrement dans le logement. Notons enfin que ces projets sont destinés à un même public : les MENA présentant des vulnérabilités particulières.

Données quantitatives :

 En 2019, 383 visites à domicile ont été assurées par l'équipe de Mentor Escale Bruxelles et Namur.



Projet de transit avec le CPAS de Forest :

- 7 jeunes ont pris part au projet (3 filles et 4 garçons), un d'entre eux avaient intégré le logement l'année précédente et 3 l'ont quitté en 2019.
- Le séjour le plus court a été de 149 jours et le plus long de 541 jours, pour un séjour moyen de 11 mois ;
- L'âge moyen à l'entrée était de 16 ans et huit mois (15 ans et demi pour le plus jeune, près de 18 ans pour la plus âgée), et de 17 ans et demi à la sortie;

Projet de transit avec Fedasil :

- 32 adolescents (30 garçons et 2 filles), ont vécu dans un des logements supervisés par Mentor-Escale dans le cadre de la 3e phase d'accueil, 14 à Bruxelles et 18 à Namur. Au total, il y a eu 15 entrées (17 adolescents avaient emménagé en 2018) et 16 sorties ;
- A Bruxelles, le séjour le plus court était de 149 jours et le séjour le plus long de 541 jours. La durée moyenne de temps de séjour est de 11 mois. L'âge moyen à l'entrée était de 16 ans et 8 mois et à la sortie de 17,7 à la sortie.
- A Namur, le séjour le plus cours était de 3 mois et 6 jours et le plus long de 1 an et 6 jours. La durée moyenne de temps de séjour est d'environ 8 mois. L'âge moyen à l'entrée était de 16 ans et 11 mois et à la sortie de 17 ans et 7 mois.

Se loger dans un appartement décent et à un prix abordable constitue un enjeu majeur pour les jeunes accompagnés par Mentor-Escale. En plus du manque de logements à loyer modéré disponibles dans les grandes villes, les (ex)MENA font face, tout au long de leur recherche, à de très nombreuses discriminations. Afin de les aider au maximum, en 2019, nous avons mené les actions présentées ci-dessous.

Atelier de recherche logement :

Ces ateliers ont pour objectif d'accompagner les jeunes dans leur recherche en les aidant à trouver, comprendre et répondre aux annonces d'appartements à louer. Ces ateliers sont animés soit par un bénévole (qui travaille avec un maximum de deux jeunes en même temps), soit une assistante sociale.

Projet « Boondael »:

En 2018, nous avons mis en place un **projet innovant de collocation mixte** entre MENA et non-MENA. Un propriétaire nous ayant contactés pour nous proposer des chambres à louer dans une maison située chaussée de Boondael à Ixelles, nous avons rencontré avec différents partenaires afin de mettre en place un projet garantissant à la fois l'accès de jeunes réfugiés à un logement, tout en assurant un revenu locatif suffisant au propriétaire. Nous souhaitions également que le projet garantisse une mixité réfugiés/non-réfugiés dans le bâtiment. Le projet a abouti au début de l'été 2018, grâce à la collaboration entre Mentor-Escale et l'agence immobilière Dumont-Gestion. Nous espérons pouvoir répliquer ce modèle avec d'autres propriétaires.

Projet « Rue Gray »:

En partenariat avec le Service Ixelles-Prévention de la Commune d'Ixelles et la Fédération Bruxelloise de l'Union pour le Logement (FéBUL), nous avons posé les bases d'un projet de collocation pour jeunes réfugiés dans un bâtiment des Propriétaires Communales d'Ixelles, situé rue Gray. Le but du projet est d'offrir un logement à des jeunes ayant besoin de davantage de temps pour trouver un appartement sur le marché locatif privé (qu'ils soient obligés de quitter une structure d'accueil ou leur logement suite à une fin de bail, à des travaux, etc.). L'entrée en logement des 3 premiers occupants a eu lieu en février 2019.

E. Parrainage⁴

Le *Parrainage* à Mentor-Escale est pensé comme un soutien affectif et une occasion de découvrir autrement la Belgique et de s'y ancrer plus durablement. C'est aussi un moyen pour les bénéficiaires d'étayer leur réseau d'une manière conviviale et informelle, ainsi que de se doter de personnes relais pouvant donner des petits coups de pouce. Pour les citoyens qui prennent part à cette aventure, c'est une occasion de s'ouvrir à l'autre, de tisser de nouveaux liens, et d'apporter concrètement leur soutien à un jeune qui en a besoin.

Ainsi, cette année :

- 3 parrainages ont vu le jour à Bruxelles ;
- 5 parrainages ont démarré à Namur ;
- L'équipe a également assuré le suivi de 3 parrainages qui avait débuté l'année précédente.

Rappelons enfin que l'équipe *Parrainage* de Mentor-Escale est composée de travailleurs actifs sur les différents projets de Mentor-Escale (suivi social, dispositif communautaire et projet *Familles d'accueil*). Ce projet est donc une occasion de mettre en commun l'expertise de chacun pour enrichir l'approche des différentes équipes.

⁴ Le projet *Parrainage* est le fruit d'un partenariat avec Mentor Jeunes

II. DISPOSITIF COMMUNAUTAIRE

A. Introduction

Parallèlement au suivi individuel, Mentor-Escale a mis en place un *dispositif* communautaire au sein de chacune de ses trois antennes. Ce dispositif consiste en une offre variée d'activités collectives et de soutiens ponctuels. L'objectif est d'offrir aux jeunes les conditions nécessaires à leur apprentissage d'une citoyenneté active, critique, responsable et solidaire. Ainsi, les activités organisées sont autant d'occasions pour eux de pouvoir s'exprimer, réfléchir, développer leur estime d'eux-mêmes, apprendre à fonctionner avec d'autres jeunes venus de pays et de cultures différentes... Ces activités ont également pour but de prévenir les conséquences négatives de l'isolement, de susciter l'élargissement et la diversification du réseau de chaque jeune tout en leur permettant de découvrir la Belgique.

Comme chaque année, les activités proposées ont rassemblé un **public nombreux**. Si une **dynamique collective** est en place à Bruxelles et Namur depuis plusieurs années, soulignons que l'équipe de Liège développe petit à petit ses propres moments collectifs en conservant la même pédagogie que dans les autres antennes (ex. photo participation de l'antenne de Liège à Esperanza).



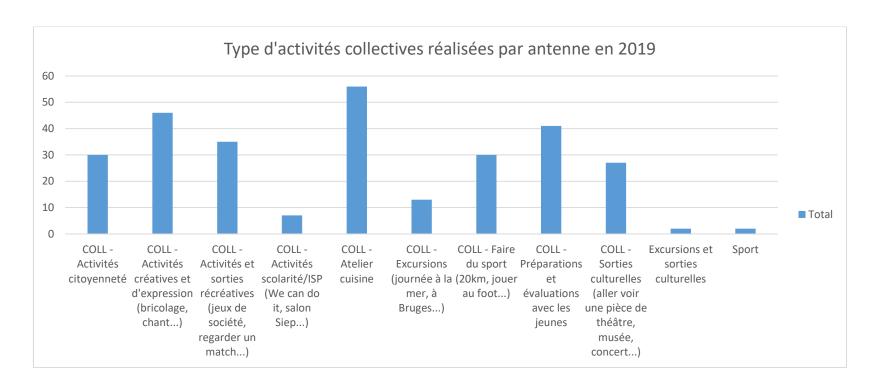
B. <u>Demande de reconnaissance comme « Groupement de Jeunesse »</u>

Cette année, nous avons renouvelé notre **demande de reconnaissance** du dispositif communautaire de Mentor-Escale comme **Groupement de Jeunesse** auprès du Service Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles. En effet, nous souhaitons continuer à développer le dispositif mis en place, assurer la pérennisation de nos activités, ainsi qu'ouvrir de nouvelles possibilités de partenariats, et contribuer encore davantage au développement d'une citoyenneté critique, active responsable et solidaire chez les jeunes. La reconnaissance de la qualité et de la pertinence de la dynamique collective développée à Mentor-Escale, nous semble une étape indispensable pour atteindre ces objectifs.



C. Les participants

Au total il y 1209 jeunes inscrits dans notre base de données pour les activités communautaires. En 2019, 249 moments collectifs ont été organisés.



D. Activités et services

Objectif 1 « Favoriser le vivre-ensemble » :

Pour atteindre cet objectif, nous mettons en place des lieux, des moments et des activités permettant aux jeunes de se retrouver, de se rencontrer et de se fréquenter régulièrement à Mentor-Escale à différentes étapes de leur parcours.

<u>Espace accueil</u>: Cet espace informel est le lieu de prédilection pour évoquer pour la première fois, ses envies et ses idées. Les nombreuses rencontres entre des jeunes venant de pays et de cultures différents, ainsi que leurs interactions avec les travailleurs de Mentor, les bénévoles et nos partenaires, en font un lieu intrinsèquement interculturel et privilégié pour développer la tolérance, l'ouverture d'esprit et le respect des différences de chacun.

Du matériel (ordinateurs, téléphone, kicker, livres, jeux de société...) est à mis à disposition des jeunes.

<u>Sports</u>: Les activités sportives permettent de franchir plus facilement la barrière de la langue et offrent donc de bonnes occasions de créer un premier contact entre jeunes issus de pays différents.

De plus, suite à une forte demande des jeunes, plusieurs matchs de football et de crickets ont été organisés avec l'asbl Synergie 14 et le centre El Paso.

Enfin, les participants ont aussi pu s'essayer à des disciplines diverses : escalade, natation, roller, tennis de table, ...En 2019, 32 activités sportives ont été organisées au sein des 3 antennes.

<u>Tomorrow voices</u>: 8 jeunes de Mentor-Escale ont participé à cette activité organisée par la Fondation Collibri du Groupe Colruyt. Pendant une journée, ils ont pu réfléchir, avec les membres d'autres associations de jeunesse, de Belgique (Boost et Yuka), mais aussi d'Equateur et d'Indonésie, sur le thème des intelligences multiples.



Objectif 2 « Renforcer la participation, l'implication et l'expression des jeunes » :

Différentes activités ont donné aux jeunes l'occasion d'exprimer leur sensibilité, leurs savoir-faire ou leurs opinions,

Atelier cuisine: Le mercredi, les jeunes qui le souhaitent peuvent préparer un plat avec l'aide d'un membre de l'équipe. Dans une optique d'échanges interculturels, c'est l'occasion pour les chefs coqs du jour de faire découvrir aux autres une recette de leur pays d'origine. Cette activité est aussi l'occasion, lorsque le repas est prêt, de rassembler autour de la table les nombreux jeunes présents et l'équipe. En 2019, il y a eu 56 ateliers cuisine au sein des 3 antennes.



<u>Fêtes thématiques</u>: Ces moments sont l'occasion de valoriser tantôt les spécificités du pays ou de la culture d'origine des jeunes, tantôt de leur faire découvrir des traditions belges ou occidentales. Ces fêtes se composent de différents moments (ateliers créatifs, jeux, exposés historique, atelier cuisine, repas collectif, concert...)



<u>Arts plastiques</u>: notre partenariat avec l'ESA Saint-Luc a permis aux jeunes de Mentor-Escale de rencontrer des élèves en arts plastiques et de découvrir avec eux différentes techniques créatives (BD, collages, linogravure) lors de 6 après-midi à Mentor-Escale.

Objectif 3 « Comprendre et découvrir son environnement pour en devenir acteur » :

<u>Semaines et modules citoyens</u>: Depuis plusieurs années nous organisons des semaines de formation à la citoyenneté. Le but de cette formation est de permettre aux jeunes d'appréhender les fondamentaux de la société belge, afin d'acquérir des « clés » pour mieux la comprendre et mieux se débrouiller dans la vie de tous les jours. Quatre grandes thématiques sont ainsi abordées : le « vivre-ensemble », les institutions belges, le logement et la scolarité. La formation est ouverte aux jeunes accompagnés par Mentor-Escale, mais également aux jeunes encore hébergés en centre d'accueil.

- En 2019, nous avons organisé 2 semaines de formation à la citoyenneté.
- De plus, trois modules plus courts ont aussi été proposés sur les thématiques de la recherche d'un appartement et de l'alimentation (18 participants au total).

<u>Excursions et sorties</u>: En 2019, nous avons pu entre-autre emmener les jeunes a Plopsaland avec Unicef, visiter le domaine de Chevetogne, partir une journée à Walibi, visiter Bruges et partir une journée à la mer avec XLJ. Les jeunes de Liège ont pu également découvrir le festival Esperanzah. **Au total 11 sorties** ont eu lieu en 2019.







Camps de vacances : 2 camps de vacances se sont déroulés pendant l'été :

- Un camp pour **les jeunes** suivis dans notre antenne de Namur et Liège.
- Un camp pour les jeunes de l'antenne de Bruxelles.

E. Accueil et orientation de première ligne

En 2019, une **permanence orientation** a été instituée à Bruxelles dans le cadre du financement Centre d'aide aux personnes. A Namur, ces mêmes permanences sont accessibles dans le cadre d'une subvention ILI (Initiative Locale à l'intégration – RW). A Liège elles seront lancées sur base du même principe en 2020.

Cette permanence est accessible sans rendez-vous et permet de prodiguer aide et conseils à un plus large public que les MENA : jeunes et moins jeunes n'entrant pas, plus ou pas encore dans les conditions pour bénéficier d'un suivi individuel, ainsi que toute personne s'adressant à notre asbl. Son objectif est de favoriser l'accès de ces personnes à leurs droits sociaux ainsi qu'à certains équipements (ordinateurs avec internet, téléphone, imprimante...) dont ils pourraient avoir besoin.

Cet accueil permet d'offrir à toute personne qui s'y présente une première analyse rapide de la situation et une orientation. La permanence est assurée par les différents membres de l'équipe en alternance, directement au sein de l'espace accueil, toutes les après-midis du lundi au vendredi. Si les travailleurs sont formés

à la spécificité des MENA, ils disposent également d'une solide base d'accompagnement social généraliste. Une assistante sociale est disponible dans un bureau séparé de l'espace accueil, pour traiter les questions nécessitant plus de confidentialité.

En 2019, 639 entretiens (438 à Bruxelles et 201 à Namur) ont eu lieu dans le cadre de cette permanence sociale et ont permis d'aider près de (ex)MENA (soit une moyenne de rendez-vous par bénéficiaire). Ces chiffres reflètent bien l'objectif de ce dispositif : aider un maximum de jeunes et les réorienter si la situation demande un nombre d'interventions important.

III. PROJET FAMILLE D'ACCUEIL

Créé en 2016, le *Projet Familles d'accueil pour Mineurs Etrangers Non Accompagnés* de Mentor-Escale offre à des jeunes exilés une alternative à l'accueil en centres collectifs. L'équipe pluridisciplinaire qui porte cette initiative assure les différentes phases du projet : la sensibilisation du grand public, le processus de réflexion avec les familles candidates, traitement et investigation des situations des jeunes signalés, l'apparentement entre les jeunes et les familles disponibles à l'accueil et le suivi des situations d'accueil. Le projet couvre toute la région Wallonie-Bruxelles.

A. Visibilité nationale et reconnaissance internationale

Tout au long de l'année, un important travail a été mené afin de trouver de nouvelles familles prêtes à accueillir un jeune migrant.

Le film documentaire « Asile » réalisé par Victor Ridley présente le quotidien d'un jeune Afghan accueilli au sein d'une famille formée et suivi par L'Equipe Famille de Mentor-Escale. Ce film documentaire, produit par lota Productions, a été terminé en 2019 et a été présenté au Festival International du Film Francophone de Namur (FIFF) et a été sélectionné au Festival International du film d'Aubagne Music & Cinema. Notamment il a été diffusé vers le public plus large par la RTBF.

Par ailleurs, nous avons participé aux différents événements afin de faire connaître le projet, par exemple tout au long du *Beau Vélo de Ravel* auquel participent de nombreuses familles au travers de toutes la Belgique francophone. Nous avons intervenu lors des différents débats lors des projections de film dont le sujet traitait de la problématique migratoire. Enfin, dans le but d'étoffer nos outils de communication, une capsule vidéo présentant le projet a été réalisée.

Parallèlement à ces actions en Belgique, la méthodologie et les pratiques innovantes développées par L'Equipe Familles de Mentor-Escale ont eu un écho international. Ainsi, Mentor-Escale a participé à deux programmes européens. L'un, coordonné par l'OIM (UK) et l'autre, développé par NIDOS (l'organisation néerlandaise des tuteurs et des familles d'accueil). Ces deux projets, en 2019, ont permis l'organisation des différentes réunion d'échange de bonnes pratiques et ont permis la création d'outils de sensibilisation et de formation à destination des familles d'accueil au niveau européen. Ces différentes réunions ont réuni plusieurs services constituant le réseau du placement familial en Belgique ainsi que ceux traitant des questions liées à la migration. D'autres moments ont été organisés lors desquels les familles d'accueil ont pu apporter leur vision et leur réflexion quant au projet et le soutien à apporter aux jeunes et aux familles. Le Manuel destiné à la formation des nouvelles familles d'accueil ainsi que le rapport sur l'état des lieux de la prise en charge des MENA en Belgique (avec les recommandations et les propositions pour l'amélioration de cette prise en charge) produits suite à ces différents moments d'échange et de travail sont consultables sur le site de l'Organisation International pour la Migration, dont voici les liens :

https://eea.iom.int/publications/caring-unaccompanied-migrant-children-foster-carer-training-manual-belgium-french file:///C:/Users/mtahri/AppData/Local/Temp/ALFACA-II-Country-Report-Belgium-Fran%C3%A7ais.pdf

B. Évènements collectifs

Durant l'année 2019, nous avons organisé deux Apéros-Familles. Ces moments permettent aux familles d'accueil de se rencontrer et d'échanger autour de leurs expériences respectives. Pour les uns cela permet d'être valorisés en transmettant son savoir-faire, sa compréhension des différentes problématiques liés à l'accueil d'un jeune MENA, pour d'autres être rassurer, se rendre compte qu'ils ne sont pas seul, que certaines difficultés sont partagées par d'autre etc. Les Apéros-Familles sont des moments de partage informel et en même temps cadrés par l'Equipe qui veille au bon déroulement et au respect de chacun.

Plusieurs activités collectives ont été organisées pour les jeunes durant les vacances scolaires. Ces activités permettent au jeune de rencontrer d'autres jeunes qui vivent la même expérience qu'eux et d'échanger leur vécu s'ils le souhaitent. D'autre part, ces moments permettent au professionnel de l'Equipe de rencontrer les jeunes dans un autre cadre, ludique mais aussi de les voir interagir au sein d'un groupe. Cela permet la meilleure connaissance du jeune ce qui soutient par la suite un suivi plus adapté.

C. <u>Données quantitatives</u>

Les jeunes

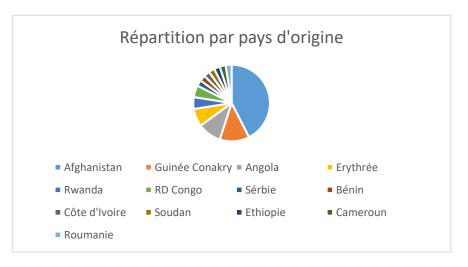
En 2019, nous avons opéré 10 nouveaux placements d'enfants ou d'adolescents au sein de familles d'accueil (8 en Wallonie et 2 à Bruxelles).

Au total, dans le cadre de ce projet, **66** enfants et adolescents (8 filles et 58 garçons) étaient accueillis en famille. Entre les jeunes dont le projet a débuté avant 2019 et a toujours été en cours durant l'année et les nouveaux placement, l'Equipe Famille de Mentor-Escale a suivi 40 situations d'accueil durant l'année 2019. La répartition **par âge** est la suivante :

- 5 enfants de moins de 12 ans (dont un de moins de 3 ans) ;
- 9 adolescents ayant entre 12 et 15 ans ;
- 14 adolescents de 16 ans ;
- 17 jeunes de 17 ans (dont 8 ont atteint la majorité durant l'année)

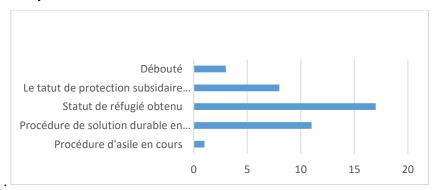
Si 13 nationalités différentes sont représentées, on retrouve à nouveau une grande majorité de jeunes Afghans. Ainsi, parmi les bénéficiaires du projet :

- 17 jeunes sont venus d'Afghanistan
- 5 jeunes étaient ressortissants de Guinée Conakry
- 4 jeunes étaient ressortissants d'Angola et 3 d'Erythrée ;
- 2 jeunes venaient de la RD Congo et 2 du Rwanda ;
- Un jeune issu du Bénin, un de Roumanie, un albanais de Serbie, un du Cameroun, un d'Ethiopie, un du Soudan et un de la Côte d'Ivoire



Enfin, concernant les différents types de procédures notons que :

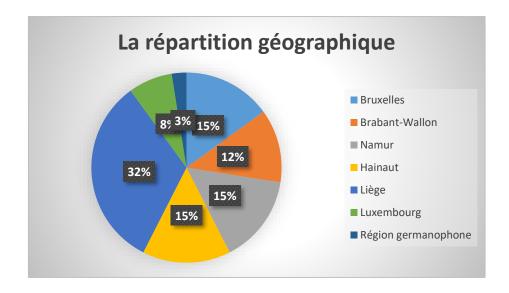
- 1 jeune étaient en procédure d'asile ;
- 11 jeunes était en procédure de détermination de la solution durable ;
- 8 jeunes étaient titulaires de la protection subsidiaire ;
- 17 jeunes étaient reconnus réfugiés ;
- 3 jeunes étaient déboutés du droit d'asile



Les famille d'accueil

En 2019, les séances d'information ont permis d'informer 17 familles. Parmi les familles nous ayant recontactés suite à ces séances d'information, 5 ont été sélectionnées et ont accueilli un MENA. Nous avons formalisé 5 autres situations durant l'année. Ils s'agissaient des familles qui été sélectionnée dans les années précédentes ou qui connaissaient déjà un jeune. Sur 40 situations de suivi durant l'année nous comptons 36 familles, étant donné que 2 familles accueillent 2 jeunes et une famille accueille 3 jeunes.

Les familles d'accueil vivent dans les différentes régions. Ainsi nous avons suivi 13 familles dans la région de Liège, 6 familles à Bruxelles, 6 familles à Namur, 5 dans le Brabant-Wallon, 3 dans la province de Luxembourg et une dans la région germanophone.



Tranche de vie d'une famille d'accueil pour MENA

A. Origines

Rien ne nous prédestinait à l'accueil MENA sinon un étrange mail échoué sur la messagerie d'Eric il y a plusieurs années. Une psychologue de FEDASIL, amie d'une amie, envoya, sans en mesurer les conséquences, un appel à secourir des nourrissons, elle demandait un accueil en extrême urgence pour trois mois. Nous avons accepté instantanément et ... elle ne donna plus jamais signe de vie.

Toutefois, notre réponse positive resta, à notre insu, dans les limbes des circuits MENA jusqu'à ce que l'ASBL Mentor Escale nous contacte et nous invite à une séance d'information à Namur sur une péniche - deux années s'étaient écoulées entre temps. Notre aventure commença sur ce bateau, ce n'est pas galère mais pas non plus un long fleuve tranquille.

B. Les débuts

Nous apprîmes que les "nourrissons placés trois mois en urgence" s'étaient transformés en adolescents à encadrer jusqu'à leur majorité et plus, si affinités. Le deal était de taille, à la hauteur du timing ... mais qui sommes-nous pour fermer la porte à un enfant quel qu'il soit ?

Vus, revus, analysés, passés à la loupe, mijotant dans notre jus de questionnements, nous faisions probablement office de famille improbable, pas vraiment motivés à la base, famille recomposée ni musulmane, ni catholique, pas pétris des valeurs habituelles des familles d'accueil et pourvus d'enfants déjà adultes et sur le départ... Si l'on ajoute au profil que nous nous proposions à accueillir, en pleine campagne, trois enfants mais certainement pas un seul, l'incertitude semblait planer sur notre couple interlope et pas de toute première jeunesse. Et pourtant ...

C. L'accueil

Après un départ en diesel, un jeune Érythréen dont l'hésitation n'a pas dépassé un séjour d'une heure dans notre canapé, nous avons démarré notre expérience de famille d'accueil sur des chapeaux de roue en accueillant deux frères Pachtous Afghans, venant d'un village isolé en bord de montagnes. Ils étaient accueillis dans un centre de la Croix Rouge à Malmédy fermé par les tristes hasards de la politique belge.

Nos deux gamins, poussés dans le dos à se décider rapidement, sont restés plus d'un an chez nous alignant des expériences mitigées où un apprentissage de chaque culture se fait chez qui veut bien s'ouvrir à l'autre. Ils ont souhaité, après avoir suivi le programme DASPA au lycée François de Salle à Gilly, se former en IFAPME l'un en toiture, l'autre en peinture. Une fois le statut de réfugié obtenu, il arrive que la famille ne soit plus qu'une étape à franchir le plus vite possible vers l'autonomie, cela peut être douloureux mais c'est formateur et finalement enrichissant.

Les deux frères nous ont guittés en 2019, l'un en février, l'autre en septembre. Le contact est resté avec le plus jeune, qui vit à présent à Bruxelles et, le temps passant, nous avons acquis la certitude que ce qui a été semé a germé.

Une tendresse restera et cela n'a pas de prix. Une des occasions privilégiées de communier au sens premier du terme est de voyager : Venise, Paris, Barcelone, les enfants ont apprécié et des petites complicités de bonheur ont pris corps dans ces moments.

À cela s'ajoute la grande joie et l'insigne honneur d'avoir rencontré Fabian TASSET, le tuteur des jeunes Afghans, qui fut un puit de science et une aide précieuse dans toutes nos démarches. Le réveillon 2018-2019 fut placé sous le signe de la fête afghane avec une grande table ouverte et de nombreux jeunes Afghans à la maison en compagnie de Fabian et de notre famille.

L'étape suivante, après leur départ, fut l'accueil d'un jeune Guinéen, Mamadou que son frère, Ibrahim, a rejoint assez rapidement au sein de la famille d'accueil. Ibrahim est d'une nature moins encline au changement et probablement plus farouche mais, poussé dans le dos par le COVID et les prescrits liés au confinement, il est venu s'installer chez nous et rejoindre son frère pour notre plus grande joie. Être astreints à résidence en bordure de bois, dans un village aéré, au sein d'une maison où l'on dispose d'un étage avec chambre individuelle, salle de bain, sanitaires, abonnement Netflix et autres délectations adolescentes est évidemment plus sexy que l'enfermement (durant le confinement) dans un internat où les mesures et la discipline se sont durcies au fil des mois.

A ces deux enfants guinéens de 15 et 16 ans s'ajoute Shafiullah, jeune Afghan de 22 ans, génération spontanée qui a pris souche à l'étage à l'époque des deux frères afghan. Il est venu saluer ses amis et a déposé un bagage dans une chambre libre devenue la sienne. Les trois jeunes, tous musulmans, s'entendent très bien et partagent les mêmes valeurs, semble-t-il.

La maison a souvent un air d'auberge espagnole et nous avons plaisir à entendre les intonations musicales des dialectes de nos enfants MENA. Les odeurs de cuisine du monde flottent dans la maison et favorisent une ambiance accueillante. Lorsque nous ne sommes pas là, les enfants ont la maison pour eux et ma carte de banque sans aucun souci. De toute façon depuis que nous sommes famille d'accueil, la porte d'entrée n'a plus de clé.

Chacun a un parcours scolaire différent et notre rôle est de leur proposer un soutien sans forcer la main - la maîtrise du Français et particulièrement de l'écriture est un challenge hélas souvent négligé.

Autre challenge est celui d'obtenir les papiers ad hoc, certificats de naissance, attestations en tous genres, autant d'étapes pour l'obtention d'un titre de séjour pérenne tant convoité.

Dans chaque étape de vie, des interactions avec Mentor-Escale crée du lien et donne du sens car, au-delà des castings, le temps assied des complicités positives et contribue à proposer aux enfants un environnement mixte, institutionnel et familial, serein et qu'ils reconnaissent comme bienveillant.

Évidemment le rôle du tuteur est également crucial mais que l'enfant soit entouré triangulairement de référents (famille/tuteur/Mentor) qui le connaissent lui donne un équilibre et une stabilité accrue.

Maryana et Manu, leur personnalité, leur douceur tenace et leurs conseils sont des piliers efficaces et salutaires sur le parcours des enfants MENA et de leurs familles. En tant que famille d'accueil nous savons à quel point c'est précieux.

Sabine Delitte

IV. FINANCEMENTS

Les fonds de Mentor-Escale proviennent à la fois de subsides accordés à l'association par différents niveaux de pouvoir belges et européens, de dons d'entreprises et de particuliers ainsi que de recettes d'événements organisés par l'ASBL. Nous recevons également des aides matérielles sous forme de dons de nourriture.

A. Financements publics

En 2019, les organismes publics suivants ont financé différents projets de Mentor-Escale. :

- Le Fonds européen AMIF (Asylum & Migration Fund) Accueil a subsidié le projet Familles d'accueil.
- Les semaines citoyenneté sont organisées grâce à l'intervention du Fonds européen AMIF Intégration. Ce fonds soutien aussi le Suivi individuel.
- Fedasil a financé 20 places d'accueil en troisième phase pour des MENA reconnus réfugiés particulièrement vulnérables. Fedasil a également soutenu le projet Familles d'accueil.
- Le Ministère de l'**Aide à la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles** a soutenu le projet *Familles d'accueil, le suivi individuel à l'autonomie,* le projet expérimental de *logements de transit* à Forest (4 places).
- Le Ministère de l'Éducation de la **Fédération Wallonie-Bruxelles** a accordé une subvention à Mentor-Escale pour l'encadrement et l'accompagnement à la scolarité.
- Nous avons bénéficié d'une aide ILI (Initiative Locale d'Intégration) de la Wallonie pour l'accompagnement à l'autonomie des ex-MENA au sein de notre antenne namuroise et notre nouvelle antenne à Liège.
- Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale a soutenu l'accompagnement à la recherche de logement des jeunes à Bruxelles.
- La **Région bruxelloise** et la **Wallonie** nous ont octroyé des aides à l'emploi (APE, ACS, Plan Activa).

- La Commission communautaire commune (COCOM) nous a accordé un agrément provisoire en vue de devenir un Centre d'Aide aux Personnes pour renforcer l'accueil et l'orientation de première ligne ainsi que le suivi individuel des jeunes.
- Le Fonds **Maribel Socia**l du **SPF Emploi, Travail et Concertation sociale** nous a octroyé les fonds nécessaires à la rémunération de deux travailleurs à temps plein.
- Les **Fonds sociaux du secteur Non Marchand fédéraux et bicommunautaires (FE.BI)** nous ont permis de financer la supervision mensuelle de l'équipe ainsi que des formations pour les travailleurs.

B. Partenariats avec le secteur privé

Parallèlement à ces financements publics, plusieurs partenariats ont pu être développés, ainsi :

- La **Fondation Collibri*** du Groupe Colruyt a apporté son soutien au projet autonomie et au projet d'accrochage scolaire.
- Le **Programme Européen pour l'Intégration et la Migration (EPIM)*** nous a permis de renforcer l'accompagnement à l'autonomie et de continuer le projet de *Parrainage*.
- La Fondation Roi Baudouin a soutenu les projet Familles d'accueil et Parrainage.
- L'Organisation Internationale des Migrations et l'association NIDOS ont rendu possible un programme d'échange européen de bonnes pratiques pour l'équipe du projet Familles d'accueil.
- **CAP 48** a soutenu le programme *Famille d'accueil*.

^{*} via la Fondation Roi Baudouin

C. Dons privés

Cette année encore, Mentor-Escale a pu compter sur le soutien financier de donateurs privés.

D. Recettes propres

Spectacle annuel

Chaque année depuis plus de 20 ans, une soirée de récolte de fonds rassemblant un public fidèle ainsi que de nombreux mécènes et sponsors est organisée au profit de Mentor-Escale. La soirée 2019 a eu lieu le 12 février au Wolubilis. Elle consistait en une représentation du spectacle *Scapin 68* (mis en scène par Thierry Debroux) suivi d'un cocktail. Le comité organisateur de la soirée était composé de : Marie-Christine de Briey, François Casier, Caroline Deleval, Dominique Ghorain, Sophie Lammerant, Lydia Luyten, Elisabeth Moorkens, Axelle Thijssen, Frédérique Uyttenhove, Isabelle Velge, Martine Velge et Véronique Velge qui ont pu compter sur le soutien de l'équipe et des jeunes de Mentor-Escale.

E. Aide matérielle concrète

- La Banque alimentaire de Bruxelles-Brabant nous a offert des vivres non périssables que les jeunes, qui ne disposent pas de revenus, peuvent venir chercher gratuitement à Mentor-Escale.
- Pour l'année scolaire 2019-2020, nous bénéficions de 5 « cartes sport » offertes par l'Ecole de Sports de l'ULB, ce qui permet à des jeunes de participer aux séances de divers sports organisés par l'université.

V. EQUIPE

Equipe permanente

Au 31 décembre 2019, l'équipe de Mentor-Escale comptait 35 travailleurs (27 équivalents temps plein).

Les services généraux de l'asbl étaient composés d'une gestionnaire de projet, d'un gestionnaire administratif et financier et de deux assistants administratifs.

L'antenne de Bruxelles, réunissait six assistantes sociales, une psychologue (qui travaillait également pour le Projet Familles d'accueil), une animatrice communautaire, une responsable du projet scolarité et un éducateur. L'antenne de Namur était constituée d'une coordinatrice, de trois assistantes sociales, d'une éducatrice et d'une intervenante sociale.

L'antenne de Liège comptait une coordinatrice et deux assistantes sociales.

Le Projet Familles d'accueil était composé d'un coordinateur, d'une psychologue référente pédagogique du projet, d'une assistante sociale, d'une éducatrice et de trois intervenantes psycho-sociales.

En plus de son équipe permanente, Mentor-Escale a accueilli plusieurs stagiaires et reçu le soutien de nombreux bénévoles. Un tout grand merci à eux!